

Le XIXe Siècle : Miroir de notre Modernité.

1. Introduction : Le XIXe siècle, matrice du monde actuel

Ne vous y trompez pas : le XIXe siècle n'est pas une époque « poussiéreuse » figée dans des manuels d'histoire jaunis. Il est le véritable laboratoire des bouleversements que nous traversons aujourd'hui. C'est au cours de ce siècle que sont nées les transitions brutales et l'effondrement des ordres anciens que nous expérimentons à nouveau. Entre nos deux époques, il existe une **ontologie commune**. Par « ontologie » (l'étude de l'être et de l'existence), nous entendons une manière d'exister marquée par une instabilité profonde dans l'essence même de nos sociétés.

Alors que le XIXe siècle a vécu le passage d'une société artisanale à la puissance de la **mécanique** (la vapeur, les usines), nous vivons celui de la révolution **algorithmique**. Ces deux ondes de choc produisent des effets similaires sur notre façon de penser, de créer et de ressentir. Pour comprendre notre présent, nous allons disséquer trois axes majeurs : la psychologie des générations, la création d'univers imaginaires et l'industrie des médias. Cette grille de lecture vous permettra de voir comment les crises historiques d'autrefois résonnent avec les émotions de la jeunesse actuelle.

2. Anatomie d'une Mélancolie : Du "Mal du Siècle" à l'Éco-Anxiété

Comprendre les émotions collectives est une stratégie essentielle pour analyser la stabilité d'une société. Les jeunes du XIXe siècle et ceux d'aujourd'hui partagent une vulnérabilité psychique née d'un avenir perçu comme « confisqué ».

La fracture géopolitique : de Napoléon au monde multipolaire

Après la chute de Napoléon en 1815, l'Europe s'est figée dans l'Ordre de Vienne, un système rigide visant à étouffer tout changement. La jeunesse, élevée dans les récits de gloire héroïque, s'est retrouvée condamnée à l'inaction dans une société bourgeoise matérialiste. **Alfred de Musset** a parfaitement résumé ce sentiment en décrivant une génération assise sur un « monde en ruines », face à un « horizon vidé de toute transcendance » (l'absence de but supérieur). Aujourd'hui, nous vivons une insécurité similaire : après la stabilité relative de la Guerre froide, nous sommes plongés dans une multipolarité chaotique où aucune direction idéologique claire ne semble s'imposer, créant un désarroi structurel chez les jeunes diplômés.

Le choc technologique : l'humain comme "étape intermédiaire" ?

Au XIXe siècle, la mécanisation industrielle était perçue comme une entité dévorante, provoquant des révoltes (les « bris de machines »). Plus fascinant encore, l'écrivain **Samuel Butler** prédisait dès 1863 dans *Darwin among the Machines* que les machines suivaient leur propre évolution. Il émettait l'hypothèse terrifiante que l'homme ne serait qu'une « étape intermédiaire » vouée à être dépassée par ses créations. Cette angoisse est identique à celle provoquée par l'Intelligence Artificielle (IA). Si les machines du XIXe menaçaient le travail physique, l'IA s'attaque aujourd'hui à la cognition (la pensée) et à la création, provoquant une perte de sens sur l'utilité même de l'humain.

Synthèse des pathologies de l'impuissance

Le « mal du siècle » trouve son héritier dans la **solastalgie** (détresse face au changement environnemental). Le chercheur Loïc Steffan modélise d'ailleurs l'éco-anxiété actuelle comme un véritable deuil psychologique en 11 étapes, où les jeunes doivent « enterrer le monde d'avant ».

Dimension	Mal du Siècle (XIXe)	Éco-Anxiété / Angoisse IA (XXIe)
Causes	Fin de l'épopée napoléonienne, société matérialiste.	Crise climatique, basculement multipolaire, IA.
Symptômes	Mélancolie, ennui, rejet de l'utilitarisme.	Solastalgie, deuil en 11 étapes, panique viscérale.
Réponse	Retrait esthétique (dandysme, l'art pour l'art).	Militantisme radical, refus de procréer ou du salariat.

Cette mélancolie profonde pousse l'esprit humain à chercher une issue : si le réel est décevant, pourquoi ne pas devenir le **démiurge** (créateur) de ses propres mondes ?

3. La Démiurgie Fictive : De Balzac aux Jeux Vidéo "Sandbox"

Le **world-building** (la création de mondes) est une réponse stratégique à un monde réel décevant. Au XIXe siècle, les auteurs ont utilisé la littérature comme un système total.

L'ambition taxinomique : classer le vivant

Honoré de Balzac et Victor Hugo ont eu une ambition **taxinomique** : classer et décrire chaque type social et chaque rue avec une rigueur de naturaliste. *La Comédie humaine* n'est pas qu'une suite de romans, c'est une architecture systémique. Cette volonté préfigure les jeux vidéo « sandbox » (bac à sable). Si *Minecraft* illustre la liberté de construction, des simulateurs comme **Green Crust** ou **Minetest** vont plus loin : les villes y interagissent selon des « personnalités » sociales, réalisant le rêve de Balzac de simuler une société entière régie par des lois algorithmiques.

L'ancêtre des Univers Partagés et du "Merch"

L'innovation majeure de Balzac est le système des **personnages reparaisants**. En faisant circuler 573 personnages (comme Vautrin ou Rastignac) d'un livre à l'autre, il a créé le premier « Univers Partagé », ancêtre direct des franchises Marvel ou DC Comics. Ce succès était tel qu'il a généré les premiers produits dérivés : dans les années 1930, Pierre Ripert sculptait déjà les bustes des personnages de Balzac pour les fans !

Aujourd'hui, le projet universitaire « Mapping Balzac » prouve cette modernité : en utilisant des outils de code comme **GitHub** et de visualisation comme **Tableau Public**, des chercheurs traitent l'œuvre balzacienne comme une base de données relationnelle (RPG).

- **Réseaux sociaux** : Les mariages et dettes fonctionnent comme des graphes de données.
- **Géographie précise** : Mapping des lieux parisiens réels.
- **Code source** : Les comportements des personnages (PNJ) dictés par leur classe sociale.

4. L'Industrialisation du Récit : Le Roman-Feuilleton et l'Ère Netflix

La manière dont nous consommons les histoires sur Netflix a été inventée dans les journaux du XIXe siècle. C'est l'économie des médias qui structure nos cerveaux.

La grammaire du temps long

Au XIXe siècle, pour fidéliser les lecteurs, les journaux publiaient des romans par épisodes : le **roman-feuilleton**. Cette « grammaire du temps long » se retrouve dans nos séries actuelles

comme *Le Bureau des Légendes* ou *Baron Noir*, où l'on suit des arcs narratifs complexes sur plusieurs saisons.

Neurologie de la captation : de Shéhérazade au Binge-watching

Pourquoi est-il si difficile d'arrêter ?

1. **Narration-Shéhérazade** : Technique de Dumas consistant à multiplier les intrigues secondaires pour retarder la fin et maintenir l'intérêt.
2. **Effet Zeigarnik** : Le cerveau retient mieux les tâches inachevées. Le **cliffhanger** crée une frustration dopaminergique insupportable.
3. **Conséquences** : Aujourd'hui, le *binge-watching* entraîne un risque de mauvais sommeil 98 % plus élevé. On voit même apparaître le "**Netflix cheating**" (regarder un épisode en cachette de son partenaire), vécu comme une véritable trahison du rituel social.

La "Fabrique" et le Showrunner

Alexandre Dumas dirigeait une véritable « fabrique de romans » avec des collaborateurs comme Auguste Maquet. Cette organisation est l'ancêtre de la **Writer's Room** moderne. Le **Showrunner** actuel (comme Éric Rochant) est l'héritier direct de Dumas : il ne réalise pas chaque image, mais il est le garant de la vision, du style et de la cohérence de l'univers.

Critères	Roman-feuilleton (XIXe)	Séries de streaming (XXIe)
Méthode	Collaboration Dumas/Maquet (Fabrique).	Salle d'écriture et Showrunner.
Effet Psy	Rituel d'attente sociale / Discussion.	Dopamine / Binge-watching compulsif.
Défis	Paiement à la ligne (étirement).	La "saison de trop" (pressions d'audience).

5. Conclusion : Le XIXe siècle, une clé pour le futur

En analysant ces deux époques, nous constatons que les mécanismes psychiques et narratifs sont des **invariants anthropologiques** : l'être humain réagit toujours de la même manière face aux grandes crises de civilisation.

Comprendre le XIXe siècle est indispensable pour maîtriser les vertiges de notre modernité numérique. Que ce soit à travers l'éco-anxiété, la création d'univers virtuels ou la consommation addictive de séries, nous utilisons les mêmes ressorts que nos ancêtres. Pour vous, citoyens de demain, le message est clair : **le code informatique n'a pas remplacé la littérature** ; il en a simplement automatisé les ressorts les plus profonds. En étudiant Balzac ou Dumas, vous n'apprenez pas seulement l'histoire, vous apprenez à lire le code secret de votre propre futur.